
AROMATIQUES ET MÉDICINALES DANS LES DOM/COM DE L'IDENTITÉ ET DE LA CULTURE À L'ÉCONOMIE MODERNE

Par Patrick Garnon



FLEUR D'HIBISCUS THÉ - *HIBISCUS SABDARIFFA* - POUR PRÉPARER LE BISSAP OU CARCADÉ - © P. GARNON

Les territoires tropicaux d'outre-mer français sont riches d'une biodiversité végétale exceptionnelle...

La Réunion, Mayotte, la Guadeloupe, la Martinique, la Nouvelle Calédonie, la Polynésie et Wallis-et-Futuna sont répartis dans 4 des 34 points chauds mondiaux de la biodiversité¹. La Guyane se trouve dans une situation particulière de "conservatoire régional" de la flore amazonienne compte tenu de la protection que lui confèrent son appartenance à la France et l'existence d'un parc national sur une grande partie du territoire. Sauf ce dernier cas donc, et aussi partiellement la Nouvelle Calédonie, ces territoires d'outre-mer (Départements et Collectivités) font aussi face à une forte occupation du territoire, facteur de menace sur cette biodiversité. Ils en ont conscience et de nombreuses institutions interviennent à ce sujet.

Cette flore constitue une part essentielle de la tradition et de la culture. Mais l'effort de les traduire dans une écono-

mie moderne reste largement à faire. On n'en est qu'au début de ce mouvement de reconnaissance et de valorisation d'un savoir ancestral, ce qui veut dire qu'il s'agit aussi de productions balbutiantes (dites de "diversification" par rapport aux grandes productions agricoles comme la banane ou la canne à sucre), et que toutes les tentatives ne réussiront pas. Voici quelques exemples.

— JARDINS CONSERVATOIRES ET PARCS RÉGIONAUX —

À côté de "jardins" historiques de grande qualité, la Martinique et la Guadeloupe développent des jardins/conservatoires de plantes alimentaires, aromatiques et médicinales. Les Parcs régionaux multiplient aussi des plants à destination de professionnels comme des amateurs, et font de la formation et de la reconnaissance botanique. Le Parc régional de Martinique a implanté un tel jardin au Morne Rouge. Des entreprises guadeloupéennes revalorisent diverses plantes locales: le bois d'Inde est distillé aux Saintes, une société de fabrication de soins valorise le galba pour son huile ou diverses plantes locales pour leur usage traditionnel, un producteur développe la production de dictame pour alimentation diététique... Des entreprises antillaises retrouvent les boissons traditionnelles (mabi, tonique amer à base de *Collubrina elliptica*, arbre sous protection, ce qui suppose sa replantation pour usage) ou développent des plantes à infusion comme le thé de Java. En Guyane, on tente de commercialiser diverses huiles de palmier, des parfums locaux issus d'espèces végétales, de la bière de patate rouge de tradition amérindienne, alors que le Brésil voisin a développé une puissante activité cosmétique sur cette base "ethnique" des connaissances amérindiennes. Mais on ramasse aussi le cacao redevenu "sauvage" dans les estuaires des rivières, pour donner un chocolat au parfum très particulier.

— TRADITION ET MODERNITÉ —

À la Réunion, alors que la production historique de vétiver a quasiment disparu, que le géranium est en forte régres-

¹ Un point chaud ou hotspot de biodiversité est une zone géographique contenant au moins 1500 espèces végétales endémiques mais qui a déjà perdu au moins 70 % des espèces présentes dans leur état originel.



VANILLE TAHITIENNE - *VANILLA TAHITENSIS* - SOUS OMBRIÈRE - © P. GARNON

sion et que la vanille reste produite pour la consommation locale et la vente aux touristes devant la très forte concurrence malgache, de nouvelles cultures se développent soit pour la pharmacie (ayapana), soit pour l'aromatique et le condimentaire avec la baie rose (*Schinus molle*) ou le faham, orchidée traditionnellement utilisée pour parfumer le rhum "arrangé", actuellement menacée.

À Wallis, les femmes essaient de moderniser une production traditionnelle de "lolo", sorte de monoï local, constitué d'huile de coco parfumé par macération de diverses fleurs, dont bien sûr le *Gardenia* tahitien.

La Nouvelle Calédonie, qui dispose d'une flore native extraordinaire, peine à la valoriser. Pour autant, la production traditionnelle canaque de bois de santal a été organisée de façon à ne pas risquer de menacer l'espèce, alors que le niaouli, arbre symbole de la savane calédonienne, voit le renouveau de sa distillation pour obtenir l'essence de niaouli.

— VALORISATION DE LA BIODIVERSITÉ —

Enfin la Polynésie a développé une valorisation tout à fait remarquable d'une biodiversité locale pourtant limitée par la petite taille des territoires qui la constituent, à partir de deux productions locales renommées que sont le monoï qui bénéficie d'une Appellation d'Origine, et le jus de noni ou nono (jus fermenté anaérobie de *Morinda citrifolia*), produit médicinal de base de la Polynésie (stimulant) développé industriellement à l'échelle internationale par des Mormons américains à Tahiti. Une politique locale volontariste de longue date en diversification de l'économie du tourisme a fait se développer une production de vanille aux qualités spécifiques (*Vanilla tahitensis*) avec un



NOIX DE TAMANU - *CALOPHYLLUM INOPHYLLUM* - EN COURS DE SÉCHAGE - © P. GARNON

grand succès, mais aussi diverses huiles médicinales et/ou cosmétiques comme le bancoul ou la noix de tamanu, le café dans les îles Australes et divers projets d'huiles essentielles dont un santal particulier aux Marquises

— RÉINTRODUCTION DANS LA PHARMACOPÉE —

L'ensemble des départements d'outre-mer français se sont réunis à partir de 2009 pour faire reconnaître par la pharmacopée française les plus importantes plantes locales pour leur intérêt médicinal incontesté. Alors que des travaux scientifiques antérieurs avaient permis de clarifier les espèces concernées, leur usage et leur posologie dans les initiatives internationales TRAMIL² pour la Caraïbe et TRAMAZ³ pour l'Amazonie, 70 espèces des DOM ont été introduites officiellement à la pharmacopée française en 2012 contribuant ainsi à réparer une injustice multiséculaire liée à l'histoire de l'esclavage.

Cette reconnaissance devrait permettre à la fois aux pharmaciens locaux de délivrer ces plantes aux usagers dans de bonnes conditions, mais aussi et surtout d'organiser leur cueillette pour sauvegarder l'espèce, et, dans les cas de sur-cueillette, d'en développer la culture assurant ainsi une nouvelle activité à l'agriculture locale, mais aussi dans les jardins familiaux pour conforter l'automédication traditionnelle.

2 TRAMIL: Traditional Medecine in the Islands - Pharmacopée Végétale Caraïbienne.

3 TRAMAZ: Médecine Traditionnelle en Amazonie.